



























































































































































































































Indubitablement, l'erreur de nombreux pseudo-ésotéristes et pseudo-occultistes modernes a sa racine dans l'amour-propre : ils s'aiment eux-mêmes, ils désirent l'évolution de la misère qu'ils portent à l'intérieur d'eux, ils désirent continuer, aspirant à la perfection de ce qui en aucune façon ne mérite la perfection, ni la continuation.

Ces gens au psychisme subjectif se croient riches, puissants, illuminés, et convoitent en outre une magnifique place dans « l'Au-delà », mais en réalité ils ne savent rien sur eux-mêmes. Ils ignorent lamentablement leur propre impuissance, leur sottise, leur malheur, leur vacuité, leur misère psychologique, ainsi que leur nudité.

Nous les Gnostiques nous n'aspirons pas à être meilleurs ou pires, tout ce que nous voulons c'est mourir à nous-mêmes ici et maintenant.

Quand nous établissons le dogme de l'Evolution comme fondement de nos meilleures aspirations, nous partons d'une base fautive. Pour nous, pénitents du sentier rocailleux qui conduit à la libération finale, l'évolution est sans aucun intérêt. Nous savons que nous sommes affligés et misérables ; l'évolution de soi-même ne servirait à rien ; nous préférons la mort suprême ; c'est seulement avec la mort qu'advient le nouveau.

Pourquoi aurions-nous à lutter pour l'évolution et le progrès de notre propre malheur ? Mieux vaut la mort ! Si le grain ne meurt, la plante ne naît pas. Lorsque la mort est absolue, ce qui naît est également absolu.

L'annihilation totale du Moi-même, la dissolution radicale de ce que nous portons de plus cher en nous, la désintégration finale de nos meilleurs désirs, pensées, sentiments, de nos passions, ressentiments, douleurs, émotions, vœux, haines, amours, jalousies, vengeances, colères, affections, attachements, caresses, luxures, etc., est urgente, primordiale, et ne peut être différée, pour que surgisse la flamme de l'Être, ce qui est hors du temps, ce qui est toujours nouveau.

L'idée que chacun de nous se fait de l'Être n'est jamais l'Être ; le concept intellectuel que nous avons élaboré sur l'Être, n'est pas l'Être, notre opinion sur l'Être n'est pas l'Être : l'Être est l'Être et la raison d'être de l'Être est ce même Être.

La peur de la mort absolue est un empêchement, un obstacle à l'obtention du changement radical. Chacun de nous porte à l'intérieur de lui une création « équivoque », erronée. Il est indispensable de détruire ce qui est faux, afin que surgisse en vérité une création neuve.

Jamais nous ne tenterions de promouvoir l'évolution de la fausseté, nous préférons l'annihilation absolue.

Du sein de la noire et effrayante fosse sépulcrale de l'Abîme, surgissent les diverses parties flamboyantes de l'Être ; l'Ange Gardien est l'une de ces diverses parties isolées.

Ceux qui connaissent réellement les Mystères du Temple, reflets merveilleux des Mystères bachiques, éleusiens et pythagoriciens, jamais ne désireraient continuer avec leur propre misère intérieure.

Il faut revenir au point de départ originel ; il faut retourner aux ténèbres primitives du « Non-Être » et au « Chaos », pour que naisse la lumière et que surgisse à l'intérieur de nous une nouvelle création.

Au lieu de craindre l'annihilation totale, mieux vaut savoir aimer et tomber dans les bras de notre Sainte et Divine Mère la Mort !